



CONGRÈS SCHELLING

Author(s): Charles DEVIVAISE

Reviewed work(s):

Source: *Les Études philosophiques*, Nouvelle Série, 9e Année, No. 4 (Octobre/Decembre 1954), p. 472

Published by: [Presses Universitaires de France](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/20841733>

Accessed: 16/11/2011 04:19

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



Presses Universitaires de France is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Les Études philosophiques*.

<http://www.jstor.org>

CONGRÈS SCHELLING

A l'occasion du centième anniversaire de la mort de Schelling, la Société suisse de philosophie et l'Archiv für genetische Philosophie ont organisé à Bad Ragaz (canton de Saint-Gall), une cérémonie commémorative au tombeau de Schelling et un congrès consacré à son œuvre et plus généralement au courant de pensée qui, maintenant encore, peut se réclamer de lui. Les Actes du congrès seront publiés comme numéro spécial des *Studia philosophica*, avec les principales interventions qui ont suivi les conférences, enregistrées au magnétophone.

Le 22 septembre, le R. P. Roessle, président en exercice de la Société suisse de philosophie (1), et M. Kessler, professeur à l'Université de Zurich et président du Comité d'organisation, souhaitèrent la bienvenue aux congressistes, et adressèrent les remerciements d'usage aux autorités qui avaient apporté leur appui sur le plan local, cantonal et même fédéral, puisque le ministre de l'Intérieur, empêché, s'était fait représenter, après avoir accepté de faire partie du comité d'honneur (2).

Au cimetière, une cérémonie très simple devant le monument élevé sur la tombe de Schelling par son admirateur le roi de Bavière, se termina par la lecture d'un très beau texte tiré des *Weltalter*.

Près de deux cents congressistes avaient répondu à l'appel du Comité, la plupart de langue allemande, parmi lesquels une personnalité philosophique aussi en vue que Karl Jaspers. Il y eut deux exposés en français : celui de M. Marcel Rémond sur l'influence de Schelling en France et en Suisse romande, et la conférence de M. Guéroult sur la philosophie schellingienne de la liberté, particulièrement appréciée de ceux qui l'ont suivie. M. Gabriel Marcel avait été invité, mais un accident l'a malheureusement empêché d'apporter son concours. Neuf autres conférences en allemand occupèrent les deux journées et demie du congrès, réparties en trois thèmes principaux : Philosophie transcendentale, Philosophie de la liberté, Dernière philosophie.

C. DEVIVAISE.

(1) Dans ce pays exemplairement pluraliste, il est d'usage, pour la Société de Philosophie, de confier la présidence alternativement à un membre de langue française, un membre de langue allemande, un représentant de la pensée catholique. Nous apprîmes, lors de la réception aux sources thermales, que le curé de Ragaz avait joint ses prières à celles du pasteur lors des funérailles de Schelling.

(2) M. Gros parla en français, et expliqua que, en Suisse, il n'y a pas de ministre de l'instruction publique : l'enseignement relève de l'administration cantonale, et c'est le ministre de l'Intérieur qui a à connaître de ce qui relève du plan fédéral.